

Maladies et ravageurs

Remarques et lutte

Cloque (*Taphrina deformans*)



Le parenchyme des feuilles devient boursoufflé et se colore en blanc jaunâtre, puis rougeâtre. En cas de très forte attaque, les fruits aussi sont déformés.

La cloque ne peut être combattue que préventivement.

Sur les arbres fortement atteints, une à deux applications de cuivre (10) à la chute des feuilles, répétées au mois de février (avant que les bourgeons ne gonflent) avec des produits spécifiques tels que le dithianon (9) ou un dithiocarbamate (2) offrent une protection efficace contre cette maladie.

Moniliose (*Monilia laxa*, *M. fructigena*), maladie criblée (*Clasterosporium carpophilum*) et oïdium (*Sphaerotheca pannosa*)



Moniliose: les fruits momifiés restent généralement fixés aux rameaux.

Sur pêcher, la lutte contre la maladie criblée s'effectue en parallèle avec la lutte contre l'oïdium. Le soufre mouillable (11) permet de combattre de façon efficace ces deux maladies et, dans les conditions du Tessin, agit également contre la tavelure noire (*Venturia carpophila*). Dans les régions favorables à la maladie criblée, les mélanges captane + ISS (7), ISS (7) et la trifloxystrobine (5) sont intéressants puisqu'ils agissent simultanément contre la moniliose, la maladie criblée et l'oïdium.



Oïdium: les fruits infectés présentent des taches gris blanchâtre.

Acariens



L'acarien prédateur *Amblyseius andersoni* est souvent présent dans les vergers de pêchers et suffit généralement à contrôler les attaques d'acariens. Voir également sous Pommier (page 30).

Bien que les feuilles de pêchers présentent une pilosité peu abondante, la lutte biologique contre les acariens (**acarien rouge, acarien jaune et ériophyide libre du prunier**) est possible. Les prédateurs sont généralement peu abondants en début de saison et se développent de manière importante seulement à partir du mois d'août. La quantité de nourriture disponible au cours de l'été augmente avec les populations d'ériophyides et contribue grandement à cette évolution.

Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Voir Pommier (page 26). Ce ravageur peut également s'attaquer à l'abricotier. Attention, le choix des moyens de lutte est plus limité sur cette essence.

Cheimatobies, noctuelles

Voir Pommier (page 28). En cas de nécessité, la lutte intervient après floraison.

Cochenilles

Voir Pommier (page 30).

Pucerons



Dégâts du puceron vert du pêcher: les feuilles d'une rosette sont enroulées et pâlissent. Les pucerons noirs du pêcher ne déforment que faiblement les feuilles.

Quelques populations du **puceron vert du pêcher** se montrent plus ou moins résistantes à divers insecticides. Le traitement ne doit se faire qu'en cas d'attaque importante, mais avant que les feuilles se recroquevilent. La lutte contre les autres pucerons du pêcher est effectuée de la même façon.

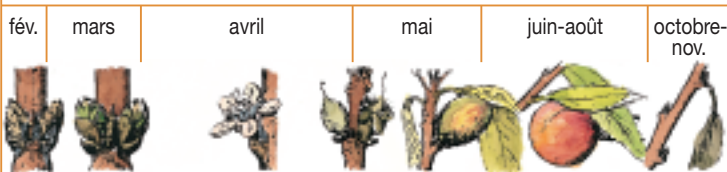


Guide de traitements

PÊCHER

ABRICOTIER

PÉRIODES



MALADIES		MATIÈRES ACTIVES (les chiffres entre parenthèses renvoient à l'index phytosanitaire rose au centre du journal)	PÉRIODES						Baggiolini BBCH				
			A 00	B 51	C 53	D 56	E 59	F 63	G 67	H 71	I 73	J	Chute feuilles
			Hiver		Préfloral	Floral	Postfloral		Eté				
Pêcher	Cloque et maladie criblée	cuivre (10) thirame (2)	■							■			
	Cloque	zirame (2)										
	Maladie criblée et oïdium Tessin: tavelure noire	soufre mouillable (11)		■									
Abricotier	Bactériose et maladie criblée	cuivre (10)	■										
Pêcher et abricotier	Maladie criblée, moniliose et oïdium	captane + ISS (7), ISS (7), trifloxystrobine (5)		■									
	Moniliose	dicarboximides (3), benzimidazols (8), cyprodinil (4), fenhexamide (6), ISS (7)		■									
	Maladie criblée	captane, folpet (1), soufre mouillable (11) dithiocarbamates (2)		■									
RAVAGEURS		MATIÈRES ACTIVES (les chiffres entre parenthèses renvoient à l'index phytosanitaire rose au centre du journal)	A 00	B 51	C 53	D 56	E 59	F 63	G 67	H 71	I 73	J	Chute feuilles
Pêcher	Acaréens	TYPHLODROMES	★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★										
	Acarien rouge + acarien jaune	huile de paraffine (50) clofentézine, héxythiazox (55) fenpyroximate, tébufenpyrad (55)		■			■		■		■		
	Eriophyides	huile de paraffine (50) fenpyroximate (55)		■								
Abricotier	Carpocapse	CONFUSION (31) VIRUS DE LA GRANULOSE (34) fénoxycarbe, diflubenzuron, téflubenzuron, méthoxyfénoside (37)							★★★★			★★★	
Pêcher et abricotier	Cheimatobies + noctuelles	BACILLUS THURINGIENSIS (33) diflubenzuron, téflubenzuron, méthoxyfénoside (37)							★★★		■		
	Cochenilles	huiles diverses (50)		■									
	Pucerons	pirimicarbe (40), acétamipride, thiaclopride (41)			■				■				

★★★★ LUTTE BIOLOGIQUE

■ Traitements préventifs recommandés

■ Traitements recommandés en cas de nécessité

..... Traitements possibles

Maladies et ravageurs

Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA ou ESFY)

(*Candidatus phytoplasma prunorum*)



Fig. 1. Psylle du prunier (*Cacopsylla pruni*).



Fig. 2. Feuilles chlorosées.



Fig. 3. Phloème nécrosé.



Fig. 4. Dépérissement de l'arbre (au premier plan).

Remarques et lutte

L'ECA (enroulement chlorotique de l'abricotier) est aussi connu sous le terme ESFY (*European stone fruit yellows*). Il s'agit d'une maladie de quarantaine à phytoplasme, qui doit être obligatoirement annoncée aux Services phytosanitaires cantonaux ou aux Offices d'arboriculture concernés. Les dommages se manifestent surtout sur abricotier, pêcher et prunier japonais. Cependant, d'autres espèces de *Prunus* peuvent se révéler sensibles. L'ECA est largement disséminé dans le canton du Valais et dans certaines parties du canton de Vaud.

Les phytoplasmes sont de très petites bactéries dépourvues de paroi cellulaire et de mobilité propre, qui se multiplient dans des tissus végétaux vivants. Dans le cadre des pépinières, des plants malades sont produits lorsque la greffe est faite à partir de greffons malades ou de porte-greffes atteints. La dissémination à petite échelle de la maladie y est possible via des anastomoses racinaires entre jeunes arbres voisins, ou par l'intermédiaire de vecteurs.

Le vecteur de l'ECA, le psylle du prunier (*Cacopsylla pruni*; fig.1), est répandu dans toute la Suisse. Présent dans les vergers de mars à juin-juillet, le psylle quitte ces derniers par la suite pour hiberner sur d'autres plantes hôtes. Les symptômes de l'ECA varient selon la sensibilité de l'espèce, du porte-greffe et selon les conditions de culture. L'enroulement de feuilles jaunies (chlorotiques; fig.2) est fréquemment observé et le phloème souvent nécrosé (fig.3). Durant le cours de la saison, les symptômes s'accroissent et peuvent mener au dépérissement de branches, voire à la mort de l'arbre entier (fig.4). Les fruits, sous-développés, en partie ridés et brunâtres, manquent de goût et chutent souvent avant maturité.

Il n'existe pas de lutte curative contre les phytoplasmes. Les antibactériens comme les antibiotiques sont totalement inefficaces. La seule mesure efficace consiste à détruire tout matériel végétal contaminé.

Pseudomonas



Tache nécrotique sur feuille.

Ecorce attaquée.



Pseudomonas peut se trouver sur toutes les espèces d'arbres à noyau. Les feuilles infectées montrent des taches nécrotiques d'aspect huileux entourées d'un anneau jaune. Les boutons floraux contaminés dépérissent. L'écorce des arbres fortement attaqués est décolorée, molle et déprimée, avec des fissures et de la gommose. Des branches entières et même des arbres peuvent dépérir.

Comme la lutte directe contre les bactéries est impossible, il s'agit de prévenir les infections par des mesures prophylactiques. Les variétés et les porte-greffes sensibles sont à éviter, de même que les plantations dans des lieux humides ou gélifs. Les blessures et les petites fissures constituent des portes d'entrée pour le pathogène. Il est donc préférable de tailler tardivement, peu avant la fleur et exclusivement par temps sec, en évitant les entailles et en recouvrant les blessures de taille avec du mastic. Le tuteur disposé au sud du tronc abrite celui-ci du soleil en hiver et provoque moins de fissures dues au gel. Le blanchissement de l'arbre a le même effet. L'addition de cuivre dans le colorant réduit le nombre de bactéries sur le tronc et la pression d'infection. Le cuivre doit être appliqué de manière préventive mais ne présente pas une protection totale. Dès l'été, il faut cesser l'amendement avec de l'azote car les arbres «au repos» en automne sont moins sensibles. Il est important de surveiller l'apparition de nécroses sur le tronc et les branches. Les parties infectées doivent être rapidement découpées jusqu'au bois sain et ensuite brûlées.